École en ruine

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **47 (1918)**

Heft 8

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

4 % ? 1,600 fr., 700 fr., 50 fr., 650 fr., 25 fr., 325 fr., 75 fr., 275 fr., etc. (275 fr. rapportent 2 ¾ × 4 fr.)

3me série d'exercices. — Faire résoudre des problèmes. — Un commerçant a emprunté dans une banque 5,200 fr. à 4 ½ %. Quels intérêts doit-il débourser chaque année ? — Une ouvrière a économisé, pendant 20 ans, 4,000 fr. qu'elle place au taux de 4 ¾ %. Quels intérêts retire-t-elle annuellement ? — J'ai prêté à mon voisin une somme de 325 fr. au 5 %. Quel intérêt recevrai-je au bout de l'année ?

4me série d'exercices. — Faire inventer des problèmes par les élèves.

Généralisation. — A l'aide du problème suivant, faire trouver la règle d'intérêt. Une commune a emprunté 53,000 fr. au 4 % pour la construction d'une route. Quels intérêts doit-elle débourser chaque année ? — Faire raisonner de cette manière : Sur 100 fr. de capital, il faut payer 4 fr. d'intérêt ; sur 53,000 fr. de capital, il faudra payer autant de fois 4 fr. que 100 fr. sont contenus dans 53,000 fr. ; 100 fr., dans 53,000 fr., sont contenus 530 fois ; cette commune devra donc débourser 530 × 4 fr. = 2,120 fr. d'intérêt par an. — Quelle opération avez-vous faite pour trouver l'intérêt de 53,000 fr. ? (J'ai pris le 1/100 de 53,000 fr., qui est le capital.) Quel est le 1/100 du capital ? (C'est 530 fr.) Qu'en avez-vous fait ? (Je l'ai multiplié par le taux, 4 fr.) Comment trouve-t on l'intérêt ? (Pour trouver l'intérêt, on multiplie le 1/100 du capital par le taux.) Les élèves ayant étudié précédemment la règle de trois, le maître écrit la règle d'intérêt, au tableau noir, sous cette forme :

$$\text{Int.} = \frac{\text{Cap.}}{100} \times \text{Taux.}$$

Faire répéter la règle et la faire appliquer dans des problèmes qui, ainsi, seront résolus d'une manière très rapide.

Application pratique. — Montrer aux élèves une tirelire, délivrée gratuitement par les banques pour les dépôts à partir de 3 fr. — Leur montrer un carnet d'Epargne et leur en expliquer brièvement les écritures. — Les encourager à l'épargne.

B. Stajessi.

ÉCOLE EN RUINE

A mon cher collègue d'Ependes, ***C. Tinguely***

Tandis que je passe, à midi
Seul avec la bise qui pleure,
Un spectacle étrange m'écœure
Et m'arrête tout interdit.....
Qu'est-ce donc, près du cimetière,
Que cette masse de cailloux,
De poutres sens dessus dessous ?
Est-ce exploit de fureur guerrière ?
. . . . . .
Point du tout, me répond soudain
Dans l'écho des ogives sombres,
La voix des lutins et des ombres
S'éveillant au bruit de l'airain.
Entends monter, comme en un rêve,
La grave lamentation,
Le cri de désolation
Qui de cette ruine s'élève !

C'est un lambeau du cher passé
Que cet amas de bois, de pierre,
Enseveli dans la poussière,
Où tous nos bonheurs ont croulé !
Cette demeure très rustique
Dont le toit brun craquait au vent
Et qu'on dédaigne maintenant
Ne fut pas qu'une humble boutique !
Elle fut le calme berceau
D'un travail que le peuple acclame
Puisqu'il rend plus noble son âme
Par l'amour du Bien et du Beau !
Dans la pénombre d'une salle
Au plafond bas et presque noir,
Trente ans de labeur et d'espoir
Sont éclos, moisson idéale.
L'espace était restreint, hélas,
Dans l'étroite et branlante école
Où fusait l'ardente parole
Du maître quelquefois bien las !
Le temps fut gris, les jours moroses,
Quand l'obstacle, toujours guettant,
Avec la pluie, en tapotant,
Heurtait aux fenêtres mal closes !
La patience fleurissait
Dans les soirées interminables,
Devant les quinquets exécrables,
Dont l'ardeur souvent languissait.
De temps en temps, sur la façade,
Un plus grand bonheur s'allumait ;
La cheminée alors fumait
En prenant un air moins maussade.
La petite chambre, là-haut,
Voyait s'agrandir la famille,
Et l'hiver, on jasait, tranquille,
Près du bon ami le fourneau.
Aujourd'hui, comme une caserne,
Dressant son faîte à l'opposé,
L'école neuve, au toit rosé,
A chassé poêle et lanterne.

Envoi.

O maison qui viens d'emporter
Dans l'oubli tant de douces choses,
Le long du tertre où tu reposes
Mon souvenir vient se bercer !

L. PILLONEL.